



## Éditorial

Chères amies, chers amis,

Je m'assieds et je ferme les yeux, je prends conscience de la solidité de la terre sous mes pieds, j'écoute le souffle qui m'anime et mon voyage vers un autre monde commence. Mon mot de prière m'accompagne.

Échappatoire ? Illusion ? Non, bien au contraire, une entrée dans le Réel.

souvent un monde où j'aimerais vivre. Et, en même temps, un monde où je vis déjà.

S'émerveiller ! Être capable d'émerveillement ! Quel beau cadeau que de voir au-delà de ce qui saute aux yeux ! Et remercier, pour ce cadeau, Celui qui est à l'œuvre tout à la fois dans cet au-delà et dans la transformation de mon regard. S'émerveiller et remercier, deux énergies positives

restaure la sagesse perdue du lien entre l'ascèse – l'entraînement à la discipline de l'attention désintéressée – et l'amour. »

Encore une fois, il nous engage à prendre le chemin de la vérité.

« S'élancer vers une nouvelle terre ! Une approche contemplative pour traverser les changements », tel est le titre du séminaire **Meditatio / Écologie** qui aura lieu à Bonnevaux du 21 au 24 mai.

Le dépliant de présentation avec le bulletin d'inscription est maintenant sur notre site. Vous pouvez le consulter en cliquant sur ce lien [http://www.wccm.fr/wp-content/uploads/2020/02/MeditatioEcologieForm\\_2020.pdf](http://www.wccm.fr/wp-content/uploads/2020/02/MeditatioEcologieForm_2020.pdf)

Le programme s'articulera autour de conférences, de temps de partage, d'ateliers et sera rythmé par plusieurs temps de méditation quotidiens. Il offrira une expérience de beauté, de méditation et de silence en lien avec la nature pour renouveler notre regard et notre capacité d'initiative en faveur de la transition écologique, comme vous pourrez le lire plus loin dans ce numéro.

Vous découvrirez aussi des articles sur ce qui se passe chez nous et ailleurs dans le monde et qui mettent en lumière la richesse ainsi que la diversité de notre communauté.

Avec toute mon amitié,

**Christine Vogel**  
[christine@wccm.fr](mailto:christine@wccm.fr)

Membre de l'équipe de coordination nationale



L'émerveillement, qui me saisit à l'improviste au détour d'un chemin, à la vue d'une harmonie de couleurs ou en croisant le regard d'une personne que j'avais ignorée assez longtemps pour ne plus croire qu'une nouvelle rencontre restait possible, me laisse entrevoir régulièrement et de plus en plus

aussi puissantes et créatrices, je crois, que celle que nous appelons Amour, dont nous faisons l'expérience dans la méditation.

Dans sa lettre, Laurence Freeman nous parle de cet amour et de cette ascèse. Cette ascèse qui seule peut nous faire découvrir la vraie nature de l'amour : « La méditation

## La lettre de Laurence Freeman, o.s.b.

### Directeur de la Communauté mondiale pour la méditation chrétienne

Chers amis,

Dans le film « Les deux papes », une scène mémorable décrit la crise de l'Église catholique à travers les personnalités conflictuelles du pape Benoît et de son successeur le pape François. Malgré leurs profondes différences d'opinion et de tempérament, ils découvrent une forme d'amitié unique, une préoccupation commune pour l'Église blessée et un moyen de collaborer à sa guérison par leurs dons contrastés. La scène que j'ai à l'esprit se passe à une porte dérobée du Vatican où Benoît dit au revoir au futur François après lui avoir dit qu'il a l'intention de démissionner et d'ouvrir ainsi la voie à un nouveau

Pour moi, les lignes suivantes de W. H. Auden expriment quelque chose du soulagement et de la liberté d'une telle rédemption inattendue et imméritée :

*Dans les déserts du cœur  
Que commence la fontaine de guérison,  
Dans la prison de ses jours  
Apprenez à l'homme libre à rendre  
grâce.*

Comment pouvons-nous aborder cette nouvelle décennie avec cette liberté d'esprit et avec espoir, tout en restant ancrés dans le réalisme le plus concret ? Aujourd'hui, il y a beaucoup de choses vis-à-vis desquelles nous devrions intellectuellement être

question, nous risquons de dériver vers le cynisme et l'isolement, causes d'une grande partie de l'amertume et l'autodestruction de notre époque. W. B. Yeats, le poète à la mort duquel Auden a écrit les lignes ci-dessus, a vu notre crise culturelle prendre naissance dans la désolation de la civilisation qui a suivi la Première Guerre mondiale : « Les choses s'effondrent, le centre ne peut pas tenir, la simple anarchie se déchaîne sur le monde... les meilleurs manquent de toute conviction tandis que les pires sont pleins d'une intensité passionnelle ». En cette période dangereuse et chaotique de l'évolution humaine, pouvons-nous nous recentrer, en réunissant conviction et intensité, pour réformer non seulement l'Église, mais aussi l'humanité ?

\*\*\*

C'est la période de l'année où augmentent les abonnements au gymnase, après la consommation excessive des fêtes. Les bonnes résolutions abondent. Nous sommes préoccupés par la concurrence entre les choix de vie. Comment améliorer notre santé et être plus heureux ? Ces choix manufacturés créent des produits qui nous poussent à une consommation excessive, ce qui constitue une grande partie du problème qu'ils sont supposé résoudre.

Un mode de vie sain peut – ou non – inclure de l'exercice physique, un régime alimentaire et des changements de carrière. Mais il doit inclure la dimension spirituelle. J'entends par là cet aspect de l'expérience humaine qui est ouvert au transcendant tout en restant enraciné dans le monde matériel et le corps. On trahit l'expérience spirituelle si elle devient un produit de consommation, un outil



La chapelle de l'abbaye de Bonnevaux (Photo Sean O'Malley)

mode de direction radicalement différent. Ce sont tous les deux des vieillards. Impétueux, l'Argentin au sang chaud prend dans ses bras l'intellectuel allemand et raide et lui apprend le tango sous le regard amusé et étonné des gardes suisses.

Le véritable changement ne se produit pas dans la pompe solennelle qui se rattache à toutes nos vieilles formes de suffisance, mais dans un élan d'abandon spontané où la joie nous emporte imprudemment vers un tournant décisif. Nous n'avons guère osé croire que nous pourrions survivre. Mais nous l'avons fait et tout ce que nous savions a changé.

pessimistes – sous peine de dévier dans le déni et les faux espoirs. Mais il existe aussi une source d'optimisme qui ne se trouve que dans la foi vraie, c'est-à-dire toujours surprenante, née du doute et du combat et y reprenant son essor.

À une époque où tant de gens sont déracinés et ne se fient à aucune croyance, pouvons-nous trouver une nouvelle innocence, une façon de croire et une appartenance ? C'est une question importante (un jeune visiteur m'a dit récemment qu'il avait grandi dans un foyer confortable qui était en même temps un « orphelinat spirituel »). Si nous n'écoutons pas cette

ou un ingrédient du mode de vie. Si nous reconnaissons vraiment le domaine spirituel, notre vie dans tous ses aspects en est transformée. Nous ne « construisons » pas un style de vie authentique en choisissant une coupe de cheveux ou une nouvelle voiture. Nous le trouvons. Il nous trouve. La découverte se produit lorsque nous prenons des risques. Plus le risque est grand, plus grande est l'authenticité. Si nous ne sommes pas prêts à perdre notre vie (c'est le risque), nous pouvons nous réfugier à tort dans la vie des autres et leurs modèles sociaux. À première vue, cela peut sembler être une bonne chose, mais nous ne trouverons pas notre propre vie, notre vrai moi. La foi est un autre mot pour ce risque existentiel de nous-mêmes, en obéissance à l'appel à la plénitude, à la transcendance et à la connaissance de soi qui est au cœur de toute identité humaine.

Le style de vie chrétien n'est donc pas un label. Il est très exigeant et pleinement épanouissant. C'est en prenant des risques que nous trouvons le mode de vie que nous pouvons et sommes censés suivre, le mode auquel nous sommes le mieux adaptés, même s'il n'est pas le plus facile. En optant pour ce mode, nous pouvons faire face aux inévitables doutes et échecs qui accompagnent chaque choix. Mais nous découvrons également que tout ce dont nous avons besoin pour compléter la démarche nous est déjà donné, souvent en se glissant derrière nous pour nous taper sur l'épaule. Lorsque nous nous retournons, nous trouvons ce que nous cherchons ; et ce dont nous avons besoin. Sur cette voie, nous trouvons les maîtres qu'il nous faut. Nous rencontrons des compagnons pèlerins et découvrons non seulement de nouveaux amis en abondance, mais aussi de nouvelles formes d'amitié que nous n'avions pas même imaginées auparavant. Et surtout, nous découvrons le travail que nous sommes censés faire.

La génération des jeunes d'aujourd'hui semble souvent plus apte à saisir ces aspects de la vie chrétienne que leurs parents. Ils peuvent voir dans la révélation de l'évangile une

vision qui les motive, mais ils sont moins intéressés par l'orthodoxie ou la croyance que par l'orthopraxie, l'action juste qui s'harmonise avec la foi. Ils ont une vision de l'humanité dans sa globalité et trouvent du sens dans une transcendance incarnée qui met Dieu et l'humanité non seulement en relation mais en union. On aperçoit cela dans les premières communautés ecclésiales, dans le mouvement monastique et dans la multitude de grands saints qui illustrent cette vision : des personnes devenues pleinement elles-mêmes dans leur unicité, des saints comme saint Benoît ou saint François, Mère Teresa, Simone Weil ou John Main.

Il n'y a pas un seul label de christia-



Rassemblement à Bonnevaux après le Camino, en août 2019 (photo Enos Mantoani)

nisme. Ce n'est pas une idéologie. Il permet à la vérité d'émerger. Il ne fait pas concurrence : il complète. Mais, avec tout le bagage institutionnel et les bouleversements sociaux auxquels il faut faire face, comment libérer les courants spirituels de l'Esprit-Saint ? Ce ne sera pas par une Église qui se conforme au modèle corporatif et gaspille ses énergies sur les futilités de la politique religieuse. La recherche spirituelle peut si rapidement tomber dans la plainte et les querelles. Ramana disait : « Les gens viennent à l'ashram pour chercher l'illumination. Après deux semaines, ils se préoccupent de la politique de l'ashram ».

Ce que Bonnevaux m'a appris ces derniers mois, c'est que la voie à suivre est un nouveau style de collaboration entre les générations. Il ne s'agit pas de « s'adresser aux jeunes » ou de « leur faire passer un message » comme on le décrit souvent. À l'écoute

des jeunes qui viennent ici, je sens qu'il s'agit d'un partenariat qui n'a rien à voir avec les stéréotypes des générations colportées dans la culture de consommation. Il est essentiel de jeter un pont entre les générations si l'on veut qu'il y ait une continuité, avec des changements radicaux ; une continuité qui traverse le temps en apportant une stabilité.

La collaboration entre l'expérience et l'innocence génère différents courants de sagesse – la sagesse des jeunes (thème de la retraite de Monte Oliveto cette année) complétant la sagesse des anciens. Le monde a besoin des deux, l'un spécialisé dans le risque, l'autre dans le pardon et le rétablissement. Notre monde

est terriblement pauvre en sagesse. Les grandes religions devraient être les canaux d'une sagesse issue de la dimension illimitée de l'intériorité, parlant du silence et pourtant se déversant dans notre monde quotidien fait de mesures et de limites.

\*\*\*

À Bonnevaux se trouvent plusieurs sources. Je suis particulièrement touché par l'une d'elles qui se trouve au bout de la vallée, au-delà de ce que nous appelons l'arbre de Pâques. Elle bouillonne en sortant d'une minuscule ouverture dans le sol ; elle n'est visible que comme une perturbation mineure, entraînant avec elle, à son entrée dans le monde visible, de petites particules de terre. Elle est à la source d'un ruisseau et coule en continu. Une présence ancienne

demeure là, par les signes des restes d'une construction humaine alentour, car elle a dû y attirer des gens, comme le fait aussi la sagesse, au-delà de la mémoire.

Les religions où la source de la sagesse a été bouchée deviennent de simples structures de dogmes et de rituels, se faisant concurrence ou se considérant secrètement comme des ennemis. De manière prophétique, Jésus s'est opposé à une telle religion – et a payé pour cela le prix fort. Il n'a pourtant pas rejeté en tant que tels les rituels ou les systèmes de croyance religieuse : il n'a pas dit « Je suis spirituel et non religieux ». Nous avons besoin de symboles vivants et de clarté intellectuelle pour nous



guider vers le bord de la falaise du silence. À cette frontière, le silence les absorbe. Mais Jésus nous a appelés à « adorer en esprit et en vérité », comme un but plus élevé que sur « cette montagne-ci ou celle-là », comme il l'a dit. Quelle que soit la tradition religieuse dans laquelle il pratique, le méditant en vient inévitablement à comprendre cette vérité et s'efforce d'équilibrer le contemplatif avec les formes extérieures. À Bonnevaux, par exemple, nous avons simplifié l'office divin durant lequel nous méditons chaque jour – sauf pour la première méditation de la journée qui a lieu seule et qui commence et se termine au son du gong. Pour les autres méditations, nous avons des chants et de courtes lectures de l'Écriture, issues des traditions bibliques et des traditions proches, pour souligner

que la méditation se situe dans la tradition contemplative. John Main disait que nous entrons dans cette tradition chaque fois que nous nous asseyons pour méditer.

Bonhoeffer disait qu'il faut nous concentrer aujourd'hui intensément sur la prière et l'action juste. L'effondrement du modèle du christianisme institutionnel est une occasion de faire de cette démarche un recentrage transformateur. L'effondrement et la transformation sont indéniables et imprévisibles. Mais ils ne sont pas instantanés et nous avons donc le temps de choisir avec sagesse ce que nous devons sauver et ce que nous devons laisser tomber. Certaines choses sont essentielles à la continuité.

Mais les attaches nostalgiques aux anciennes formes religieuses ne sont pas semblables au noyau éternel. À notre époque de l'histoire chrétienne, nous apprenons à séparer le blé de l'ivraie pour que puisse émerger une expression nouvelle et puissante de l'unité chrétienne. À côté de la vision du Christ universel qui apparaît déjà comme la prochaine étape de notre évolution, les anciennes étiquettes confessionnelles, dans lesquelles s'investit encore tellement l'ego religieux, paraissent dépassées, voire mesquines.

Le Christ influence le cours de l'histoire : non pas par une interférence surnaturelle avec les lois du cosmos, mais par l'intervention non agressive de sa présence à travers les sources de sagesse. Partout où il y a un courant de sagesse vivant, le Christ est actif.

Il entre dans notre monde du temps et de l'espace, surtout par l'exemple et la passion profonde et silencieuse de personnes de foi et de bonne volonté. Ce sont les véritables maîtres de sagesse et la plupart d'entre eux sont cachés. Ils ne recherchent pas l'ovation, la sécurité ou le statut, ni même la certitude. Ils vivent dans le secret du service, qui est la seule façon d'exercer le pouvoir d'une manière qui ne fait pas de mal. Ils incarnent le statut de disciple, comme la plus intime et la plus complète des relations humaines et, par la connaissance de soi, voient combien nous sommes choisis avant de pouvoir choisir. Ils apprennent à gérer l'incertitude avec humour, confiance et joie. Même dans la souffrance, ils ne sont pas totalement séparés des jeux éternels de l'esprit. Et lorsqu'ils se risquent dans un engagement total, ils trouvent toutes les compétences et les talents individuels qui leur permettent de s'épanouir au-delà des limites de leur ego.

\*\*\*

Tout le monde n'a pas les mêmes talents, mais toute personne a le génie de l'unicité et une capacité illimitée d'altruisme. Cela ne se découvre pas dans la culture d'un style de vie individuel mais en entendant l'appel qui nous unit à l'ensemble de manière unique. En acceptant notre appel, nous trouvons notre manière authentique d'être dans le monde et de travailler avec les autres pour le plus grand bien. Nous ne pouvons guère être nous-mêmes en dehors de la communauté des chercheurs que nous appelons le corps du Christ. « Il vient à nous caché et le salut consiste à le reconnaître. » Pour le reconnaître, il nous faut sentir le lien entre l'amour et l'ascèse.

Ce que nous appelons souvent de l'amour peut être une faim, un désir de confort et de possession issu de notre solitude. Lorsque notre « amour » égocentrique est déçu – par celui sur qui nous l'avons projeté –, il peut rapidement se transformer en colère et en désespoir. Pour naviguer au-delà de ce cycle, nous avons besoin d'ascèse, d'une discipline

personnelle qui consiste à exercer notre capacité d'attention. Cette capacité finit par devenir un amour qui transforme l'ego. Porter attention au réel, et non à notre version illusoire de la réalité, illustre pourquoi la vérité nous rend libres, capables d'aimer et d'être aimés.

Le lien entre la méditation (l'ascèse fondamentale de la vie chrétienne) et l'amour (la source et le but de la sagesse) est comme un cordon qui tire un rideau dans une pièce obscure et qui laisse pénétrer la lumière divinissante d'une nouvelle sainteté. La nouvelle sainteté pour notre temps consiste à reconnaître Dieu dans toutes les situations de notre époque, sans nostalgie et en accord avec tout ce que nous avons appris sur la nature humaine et les lois de l'univers. C'est une sainteté universelle et non pas paroissiale. Elle ne dépend pas de l'approbation humaine mais de la reconnaissance mutuelle qui se produit entre nous et Dieu dans la contemplation. Son fruit est l'œcuménisme de toutes les religions.

En nous basant sur le modèle de



*Le repas de Noël de la communauté à Bonnevaux*

l'histoire, nous pouvons deviner que le renouveau de la vie chrétienne se réalisera lorsqu'un certain nombre de disciples auront appris à naviguer dans la formidable tempête de notre crise actuelle. La crise nous offre l'occasion d'avancer. En comprenant cela, nous pouvons apercevoir, dans l'effondrement des anciennes structures, le processus de réforme qui se déploie. Cela nous donne confiance pour faire face aux puissances massives des ténèbres, car nous voyons non seulement leur capacité de ravage, mais aussi leur superfi-

cialité et leur mensonge intrinsèque : la négation effrontée de la vérité, la politique de l'œil pour œil, dent pour dent qui sape la justice, la tromperie de l'évangile de la prospérité qui blasphème contre Celui qui est Saint.

\*\*\*

Qu'est-ce qui nous permet de nous engager sur le chemin de la vérité en renouvelant notre don de soi ? Comment commencer une œuvre bonne et empêcher l'ego de la détourner ?

En découvrant la vraie nature de l'amour. Nous ne pouvons pas la trouver sans aller dans le désert de la solitude, renonçant à la possessivité et triomphant du démon de la solitude. Avec le temps, c'est le travail de la contemplation qui nous conduit de l'échec à l'humilité. La méditation nous mène directement à la sagesse du double processus de transcendance et d'incarnation. Pas moins que cela, car dans ce cas, personne ne méditerait pour les seuls bénéfices qu'on en retire. Ce qui

rend le pèlerinage difficile, c'est de découvrir tout ce que nous pouvons gagner qui ne peut être possédé, tout ce que nous pouvons perdre et dont nous pouvons être libérés. La méditation restaure la sagesse perdue du lien entre l'ascèse – l'entraînement à la discipline de l'attention désintéressée – et l'amour.

C'est l'accord perdu dans la musique de l'humanité que nous devons continuellement retrouver. Apprendre à méditer, tout simplement et immédiatement, nous enseigne que pour trouver, nous devons perdre. Pour

connaître la vérité qui nous libère de l'illusion, nous devons nous voir dans les autres et voir les autres en nous-mêmes. Jésus insiste sur le fait qu'il n'y a là rien à craindre. Rumi l'a vu aussi quand il écrivait : « Dans la ruine de la douleur, vous trouvez le diamant de la passion divine qui peut ressusciter les morts ».

Une révolution se produirait si les différentes générations de la famille humaine pouvaient se donner la main pour collaborer à cette œuvre qui est l'œuvre la plus profonde et la plus humaine, et pour retrouver le sens de la bonne œuvre. La révolution intérieure et extérieure que Jésus a initiée sera menée à son étape suivante. Pour souligner cela, nous avons appelé notre nouveau podcast hebdomadaire de la WCCM la « Révolution contemplative », car elle n'est pas moins que cela.

John Main disait que le plus grand besoin de notre temps est celui d'hommes et de femmes de prière profonde. La méditation crée la communauté dans laquelle jeunes et vieux peuvent réapprendre le sens de la prière pure. En nous soutenant mutuellement, nous pouvons entreprendre et accomplir toutes les étapes d'un cheminement de transformation personnelle qui mène à la transformation du monde. Par degrés et à des rythmes différents, il est vrai – mais cela est certain.

Puisse notre pratique quotidienne en cette nouvelle année 2020 nous donner un aperçu quotidien de ce que fait la sagesse autour de nous et pour nous. Dans nos groupes de méditation et dans toutes les manières dont nous partageons le don reçu, puissions-nous grandir un peu en sagesse, pour le bien des autres, en apprenant par l'amour qu'embrasser l'état de disciple est une grâce qui nous libère de nous-mêmes pour pouvoir être nous-mêmes.

Avec beaucoup d'amour,

*Laurence*

**Laurence Freeman, o.s.b.**

## Bonnevaux Travaux en cours...

### La communauté de base et le projet de rénovation



Le nouveau centre de Conférence de Bonnevaux

Bonnevaux, c'est plus qu'un centre de retraite : c'est le foyer de la WCCM et de la communauté de base qui vit dans l'Esprit du travail, de la méditation et de l'hospitalité. Ce groupe a évolué au cours de l'année; il a mûri et trouvé sa voie dans une mission de service. De nombreux bénévoles ont participé à la vie et au travail de la communauté. La communauté de base assume des responsabilités dans différents domaines : le père Laurence (directeur), Giovanni Felicioni (directeur adjoint), Catherine Charrière (responsable des programmes et de l'abbaye), Sébastien Brissette (responsable des projets spéciaux), David Simpson (gestionnaire de l'immobilier), Henriette Hollaar (liturgie), Mary Katherine Allman (accueil des hôtes).

#### Le projet de rénovation

La bonne nouvelle de 2019 est que le projet de DP Architects pour Bonnevaux a reçu la médaille d'or aux London Design Awards. L'abbaye est terminée et le centre de conférence ouvrira en janvier. L'objectif suivant est de terminer les travaux du centre de retraite qui devrait être prêt au cours du second semestre 2020. ■

### Le programme pour début 2020

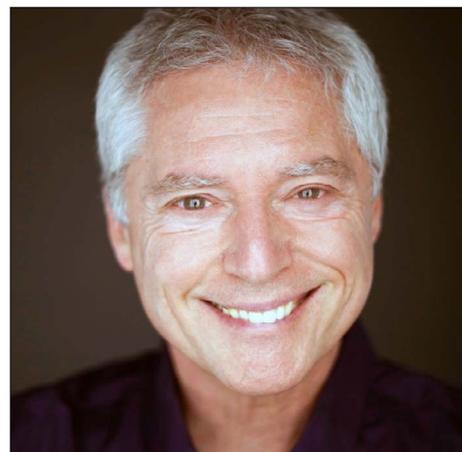
Voici quelques-uns des événements à venir à Bonnevaux :

#### La voie étroite de la modération – Retraite de Carême 24 fév - 1<sup>er</sup> mars

Le Carême est un temps sacré qui nous donne l'occasion de trouver la joie de l'équilibre et de la garder – il est bon pour nous et bon pour le monde. Animation par Laurence Freeman et Giovanni Felicioni. ■

#### Le ciel dans un grain de sable : l'universel et le particulier 20-22 mars

Au cours de cette semaine, le célèbre maître bouddhiste Alan Wallace viendra en résidence à Bonnevaux donner un enseignement. Avec Eva Natanya et Laurence Freeman, tous deux enseignants chrétiens, Alan Wallace animera des échanges sur la manière dont le dialogue entre les deux traditions mystiques peut conduire à la grande unité à laquelle aspire notre monde. ■



Alan Wallace ( Photo: Axel Brintzinger )



#### Quitter la peur – Retraite de la semaine sainte du 5 au 12 avril

Sous la direction de Laurence Freeman : par des entretiens et des échanges, par la méditation ensemble et les anciens rituels de la semaine sainte, les mystères de la vie du Christ – sa mort, sa résurrection – entreront avec plus d'intimité dans notre vie personnelle. ■

#### L'événement Meditatio écologie du 21-24 mai

Cet événement unique sera organisé par la WCCM France et se tiendra à Bonnevaux ; il est ouvert à tous ceux qui sont concernés par notre monde. Il offrira une expérience de beauté, de méditation et de silence en lien avec la nature pour renouveler notre regard et notre capacité d'initiative en faveur de la transition écologique. Y seront proposés des temps et des espaces pour cultiver notre jardin intérieur, nous connecter à la nature, prendre soin de nous et de la planète. ■

visitez [bonnevauxwccm.org](http://bonnevauxwccm.org) pour en savoir plus

## News

## Séminaire John Main 2020 Mexico

**Le prochain séminaire John Main se tiendra au Mexique du 20 au 25 octobre 2020 et portera la réflexion sur la sagesse indigène et l'avenir de l'humanité.**



Le séminaire John Main 2020 aura lieu à Mexico du 20 au 25 octobre sur le thème « *Un cœur, une espérance — la sagesse indigène et l'avenir de l'humanité* ». Le père Laurence Freeman, comme toujours, animera la retraite du pré-séminaire, du 19 au 22 octobre. Le séminaire explorera la sagesse et la spiritualité des cultures indigènes afin de faire progresser une compréhension commune et construire un terrain d'entente pour l'avenir. Des orateurs compétents venus du monde entier partageront leur point de vue spirituel et les coutumes pratiquées et maintenues par de petits groupes encore présents mais souvent négligés dans notre monde. Ces groupes incarnent avec dynamisme et

courage leur propre sagesse, qui leur est unique mais qui est extrêmement significative pour le reste du monde. Des ateliers de travail seront également proposés pendant le séminaire.

Le père Alex Zatyryka sj sera l'orateur principal. Il est titulaire d'un doctorat en théologie et d'une maîtrise en économie agricole. Voici le thème de son intervention au séminaire :

« *Les peuples autochtones vivent immergés dans la réalité que l'amour divin nous conduit à être un, "sans division et sans confusion". Ils ont saisi,*

*en l'exerçant pleinement, cette vérité fondamentale de la condition humaine et ont profondément à cœur de la transmettre à chaque nouvelle génération. C'est comme s'ils vivaient le paradoxe du "nous sommes" ou du "je suis" dans sa forme la plus vraie et la plus complète. Cela fait écho au mystère trinitaire, du Dieu qui parle au singulier et au pluriel à la fois (Gn 1, 26). Dans nos réflexions, nous essaierons d'approfondir ce regard qui nous aide, en tant que communauté d'amour, à approfondir le mystère du Dieu chrétien.* » ■

#### Parmi les autres intervenants, citons :

**Vanessa Eldridge** (Ngāti Kahūngunu et Rongomaiwahine) : de Nouvelle-Zélande. Elle dirige les services de jour de l'hospice Mary Potter à Wellington ;

**Le père Pedro Arriaga Alarcon sj** : originaire du Mexique, il a consacré la majeure partie de sa vie à défendre les droits des plus pauvres ;

**Puleng Matsaneng** : originaire d'Afrique du Sud, membre de l'Institut des Jésuites. Chercheur de la spiritualité ignatienne dans un contexte africain ;

**Ana Maria Llamazares** : originaire d'Argentine, anthropologue (Université de Buenos Aires) ;

**Le révérend Ron Berezan** : du Canada, professeur de permaculture et d'agriculture biologique ;

**Ivan Rosypsky** : du Canada, artiste et membre de la Première Nation Heiltsuk ;

**Tau Huirama Tainui** : de Nouvelle-Zélande, coach culturel maori ;

**Le père Enrique Carrasco sj** : du Mexique, prêtre jésuite et photographe ;

**Le père Laurence Freeman osb** : moine bénédictin et directeur de la WCCM.

Pour plus d'informations, visitez : [www.johnmainseminar.org](http://www.johnmainseminar.org)

## Visite de Laurence Freeman en Afrique du Sud



En septembre, le père Laurence s'est rendu en Afrique du Sud pendant dix jours et a participé à douze événements, avec plus de 800 participants. Il a donné plusieurs conférences publiques et s'est également adressé à plusieurs publics spécifiques, notamment des enseignants et des chefs d'entreprise.

Selon Paul Faller, coordinateur de la WCCM pour l'Afrique du Sud, le père Laurence a également rendu visite à trois évêques : Stephen Brislin (Le Cap), le cardinal Wilfrid Napier (Durban)

et l'évêque auxiliaire Duncan Tsoke (Johannesburg). Tous ont reconnu la valeur de la méditation.

Le père Laurence a également visité trois écoles : il a rencontré le personnel du Holy Family College de Durban et de Loreto Convent School (Pretoria). Il a médité avec des étudiants du Holy Family College et du St Henry's Marist College, tous deux à Durban. Le père Laurence s'est également adressé au forum des directeurs des écoles catholiques de Pretoria. ■

## News

## Catherine Scott, responsable des opérations de la WCCM

Catherine Scott est entrée en fonction en novembre comme nouvelle responsable des opérations de la WCCM. Elle a une longue expérience de travail avec des organismes catholiques de développement, dont 23 ans à divers postes au sein de l'Institut catholique pour les relations internationales (CIIR) / Progressio, et plus de 20 ans au service des comités des programmes asiatiques et internationaux de la CAFOD. Elle a été membre du conseil d'administration de la Campagne indonésienne pour les droits de l'homme et du Ai Kameli Trust, et plus récemment responsable bénévole de l'organisation caritative

papale Missio (Angleterre et Pays de Galles). Elle a beaucoup voyagé avec le CIIR / Progressio, en particulier en Asie du Sud-Est et en Afrique, pour soutenir les programmes de défense des organisations et de partage des compétences.

Elle est la mère de Natalie, une étudiante de 21 ans à l'Université des Arts de Londres. Catherine fait partie de trois chorales et se détend grâce à la natation. Elle fait partie d'une petite famille élargie très unie et s'occupe de sa mère de 82 ans. Catherine soutiendra Laurence Freeman dans la gestion des opérations du bureau et du personnel. ■



## Changements de direction dans les communautés de France et de G-B



Pascale (à gauche) et Sandrine

En novembre, la WCCM France a organisé à Bonnevaux une rencontre des responsables de groupe. La Communauté

a confirmé le changement de coordinateur national : Pascale Callec prend la relève de Sandrine Vinay. Sandrine : « J'ai eu beaucoup de chance de faire partie d'une équipe de personnes aussi belles. J'ai essayé d'insuffler le sentiment d'une communauté internationale, et je suis heureuse d'avoir fait partie de l'équipe initiale de Bonnevaux ». Pascale : « J'espère simplement suivre l'Esprit, grâce à la méditation et à la communauté d'amour qu'il construit. J'espère servir et continuer à travailler dans une atmosphère de collaboration, pour organiser Meditatio Écologie, mettre en œuvre de nouveaux développements dans l'École, renforcer le réseau des groupes et créer des liens plus forts avec Bonnevaux ». ■

## Transition au Royaume-Uni

Richard Broughton a pris sa retraite de coordinateur britannique fin 2019. La Communauté a mis en place un groupe d'action qui assurera la direction jusqu'à ce qu'un nouveau coordinateur soit désigné.

Richard : « Je prends du recul à un moment où la Communauté britannique est très vivante. De nouveaux groupes de méditation se forment et de nouvelles personnes se présentent pour assurer les divers rôles. Personnellement, ma foi s'est trouvée approfondie et mon regard élargi par mon temps au service de la communauté ; j'ai rencontré et travaillé avec de nombreuses personnes remarquables, et je leur en suis vraiment reconnaissant ». ■

## Agenda

## NATIONAL

**Du 21 au 24 mai 2020 à l'abbaye de Bonnevaux** (près de Poitiers) se tiendra une rencontre **Meditatio** sur le thème **S'élaner vers une nouvelle Terre : une approche contemplative pour traverser les changements.**

Programme / bulletin d'inscription : [http://www.wccm.fr/wp-content/uploads/2020/02/MeditatioEcologieForm\\_2020.pdf](http://www.wccm.fr/wp-content/uploads/2020/02/MeditatioEcologieForm_2020.pdf)

**Informations/inscriptions** : bulletin d'inscription à retourner par email à [meditatio.ecologie@wccm.fr](mailto:meditatio.ecologie@wccm.fr) ou par courrier à Gabriel et Geneviève Vieille - 4, rue Parguez, 25000 Besançon Tél. : 33(0)3 81 51 16 12 ou 33(0)6 77 94 66 48

## Australie Conférence nationale à Melbourne

*« La division est "diabolique" car elle détruit notre unité fondamentale en Dieu », a déclaré Laurence Freeman lors de la Conférence nationale australienne.*



L'unité est au cœur de l'enseignement de Jésus, et c'est cette connaissance de l'unité que le monde recherche, a déclaré le P. Laurence Freeman à Melbourne en octobre, lors de la conférence nationale de la WCCM d'Australie : « La chose la plus importante que nous devons garder à l'esprit dans les défis de cette époque est l'unité que nous partageons – le grand mystère de l'humanité. Malgré notre diversité raciale, culturelle et religieuse, il existe une unité fondamentale, qui est au cœur de l'enseignement de Jésus et de son aspiration pour l'humanité. »

Cela s'exprime, dit-il, dans le discours d'adieu de Jésus, dans lequel il prie pour que « tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi ». Savoir que nous sommes un n'est pas seulement une connaissance théologique ou intellectuelle, mais essentiellement contemplative. « Nous ne pouvons connaître cette [unité / unicité] que dans une connaissance ou une conscience contemplative qui transcende le dualisme de l'ego et qui nous permet de connaître de l'intérieur cette expérience de l'unité. Nous ne pouvons pas la connaître de l'extérieur. La connaître signifie que nous devons entrer dans un silence où l'esprit dualiste est, pour ainsi dire, laissé de côté ou intégré. La connaissance

contemplative n'est pas un dogme et ne découle pas d'une pensée analytique ou spéculative, « mais de l'expérience même de l'unité, qui est très simplement l'expérience que nous acceptons de goûter... dans la méditation ».

« [La méditation] est une sagesse simple qui peut être pratiquée par chacun, qui éveille en nous cette connaissance de l'unité, et c'est de cette connaissance expérientielle que naît la communauté. » C'est cette conscience contemplative, cette connaissance de l'unité, que le monde « désire ardemment... et dont il a le plus urgent besoin... Nous sommes tous bien conscients des problèmes auxquels nous sommes confrontés à ce stade de l'évolution humaine... combien nous ne sommes pas unis, combien nous sommes collectivement éloignés de cette vérité de notre nature humaine que Jésus révèle, à savoir que nous sommes essentiellement un. Malgré les apparences, il affirme que c'est notre vraie nature, alors n'y renoncez pas ».

Le père Laurence disait qu'il est très difficile de croire en ce moment à l'unicité de la nature humaine, « et à la possibilité que les êtres humains puissent aimer, pardonner, être justes et s'abstenir de la violence ». « Il est très difficile de croire en cette nature divine et au potentiel de l'humanité, quand on voit avec effarement comment nous nous comportons et les échecs des dirigeants que nous semblons parfois mériter... et [quand] tant de nos structures dans lesquelles nous nous sentions en sécurité, politiquement, religieusement et économiquement, se dissolvent et s'effondrent autour de nous ». C'est pourquoi nous avons besoin d'une conscience contemplative « et pourquoi nous devons tous

deux respecter nos traditions indigènes – parce qu'elles nous rappellent combien cette sagesse contemplative est ancienne, profonde et essentielle. Nous devons aussi voir, en tant que chrétiens, qu'elle est le cœur et l'âme de notre propre tradition ».

La division détruit l'unité parce que, « comme le mot le suggère, elle est "diabolique", elle divise » disait-il. « L'intention de diviser pour mieux régner, le jeu politique auquel se livrent des gens sans scrupules... ne peut pas être de Dieu... parce que Dieu est un ». « Dieu n'est pas fragmenté en un panthéon de petits dieux rivalisant les uns avec les autres, qui sont des projections de notre imagination, de nos désirs et de nos peurs ». Mais les trois grandes religions sœurs, malgré leurs différences et leurs conflits, ont compris... que Dieu est un, et sont nées de la même compréhension de la nature humaine et divine. »

Pour le père Laurence, l'unité profonde de l'être humain « vient de [la présence de] Dieu en nous – le Christ en nous, dit saint Paul », et « cette unité en nous-mêmes, en notre nature... est la seule façon de guérir les blessures de la violence et de la division ». La méditation est le travail de découverte de cette unité en nous et entre nous ; elle est le travail « d'être, et de devenir pleinement humain, en découvrant la gloire de Dieu en nous ». Après l'exposé, on lui a demandé : « Comment, en cette époque de "faits alternatifs", les chrétiens peuvent-ils incarner l'unité avec ceux qui croient aux alternatives? ». Voici sa réponse : « Nous devons parler, dire la vérité dans l'amour... [mais] sans colère... et sans les diaboliser, ni polariser davantage la situation. » ■

**Roland Ashby**

## La communauté en France

### Groupes du Pays d'Aix-en-Provence : week-end de rentrée au Foyer de charité N-D-de-Branguier



« La seule manière de changer sa relation aux autres, c'est de s'interroger sur soi » et aussi « Il y a une richesse cachée dans nos pauvretés et nos manques » ou encore « Transformer nos blessures en talents », tels pourraient être les enseignements concrets du week-end des groupes de méditation du Pays d'Aix-en-Provence, les 27 et 28 septembre, au Foyer de charité de Notre-Dame-de-Branguier à Peynier (13).

Guidés par les réflexions du père Jean-François Noël, psychanalyste et prêtre du diocèse d'Aix, nous étions une trentaine de méditants d'Aix-

Auriol, rejoints par une demi-douzaine de Marseillais et trois amis de Briançon (05) et Forcalquier (04) autour du thème « *Attention à soi, aux autres, à Dieu* ». Nous avons pu revisiter les épisodes évangéliques du Fils prodigue, de Marthe et Marie, ainsi que les Béatitudes, marcher en méditant face à la sublime montagne Sainte-Victoire et les monts Aurélien, méditer durant trois temps aux accents différents. Bref, entrer en « colloque avec nous mêmes, là où Dieu se tient ». ■

Jean-Claude Escaffit

### Un beau week-end finistérien avec Éric

Le week-end du 11 novembre, nous étions une quarantaine autour de Yves Le Thérésien et Éric Clotuche à l'Abbaye de Landévennec à l'entrée de la magnifique presqu'île de Crozon ("Festival du Bout du Monde" chaque début août !), au centre du Finistère, département où tous les hommes sont frères parce qu'ils ont Quimper ! C'est le septième week-end que nous partageons avec Éric en ce lieu.

Le thème : "*La blessure et le souffle*", long pèlerinage entre psycho, philo et spiritualité, agrémenté comme à l'accoutumée par les diaporamas pédagogiques d'Éric. Yves a mené de main de maître les temps méditatifs, de l'aube au crépuscule. Retraite vécue en silence quasi total, fécondant et nourrissant en ce lieu propice à la contemplation, entre bois et bord de l'océan.

Qu'est-ce qui peut être blessé en nous ? Qu'est-ce qui est réellement blessé en moi quand je suis atteint ? Si ce n'est mon ego, mon petit-moi, mes attachements, mes empêchements. Facile à dire, difficile à accomplir... Nous avons fait le tour des blessures possibles de nos existences, les thérapies proposées, les philo-thérapies, l'indispensable travail « sur soi »

sans trop perdre de temps à se regarder le nombril...

L'homme intégral de Michel Fromaget, les travaux de Maslow, Victor Frankl, Edouard Stacke, Rudolph Otto, Maurice Zundel, François Roustang, et bien d'autres sont venus à notre « secours »... pour éveiller en nous la « joie d'Être »... vivant, vibrant !

décentrer, nous élever au-dessus de notre petit-moi, penser au-delà de soi-même, quitter son Moi pour s'ouvrir au Soi à travers, grâce à nos blessures (eh oui, elles sont une grâce...). Passer du NON au OUI : acceptation, détachement, dépassement...

C'est un processus, un chemin, un pèlerinage de... toute une vie !



Changer nos points de vue, nos regards, quitter notre « bocal », regarder autrement nos blessures, relire notre vie, dépasser le cadre, ... Auto-distanciation de soi par rapport à soi, nous

Vous qui me lisez savez que nous sommes sur ce chemin, balisé par John Main. Alors, bon courage ! ■

Votre serviteur du moment,  
Jacques Richard

## Week-end avec Éric Clotuche au monastère de Wavreumont (Belgique) du 22 au 24 novembre « La garde du cœur » selon les Pères du désert

Le monastère de Wavreumont n'est ni dans la montagne, ni dans le désert. Il offre cependant l'écart et le retrait nécessaires au dépaysement tout en restant accessible. L'accord entre le retrait et la proximité définirait assez bien le style de vie de la communauté des moines bénédictins au quotidien. Sobriété, sérénité, beauté du silence et de l'écoute règnent sur les lieux.

Nous étions une quarantaine de personnes, réunies pour approfondir l'enseignement de John Main sur la pratique de la méditation chrétienne et pour découvrir les enseignements des Pères du désert sur « la garde du

cœur » expliqués par Éric Clotuche.

Éric nous a ainsi fait redécouvrir l'homme ternaire, les deux naissances (*vie-psuchè* et *Vie-dzòè*). Qu'est-ce que le cœur-esprit (*kardia, pneuma*) ? Est-il inaltérable, non-conditionné et orienté ? « *Ouvre le cœur de l'homme, tu y trouveras l'Amour. Ouvre le cœur de Dieu, tu en trouveras la Source* ».

Que signifie « purifier le cœur » des passions ? Qu'est-ce que les « *logismoi* » ? C'est à tout un travail de vigilance intérieure qu'Éric nous a initiés.

Ce week-end a été unanimement apprécié par tous les participants, membres du groupe de méditation du monastère (qui se réunit tous les

lundis depuis deux ans) et par les autres ; tous « en chemin », « pèlerins » vers l'Essentiel : la Vie en Dieu.

Merci, Éric, de nous avoir partagé « cette perle de grand prix » qu'est la méditation. Merci pour tes interventions et le contenu si riche de tes exposés.

Un grand merci également à frère Luc, o.s.b., de la communauté de Wavreumont de nous accompagner sur ce grand pèlerinage intérieur qu'est la méditation, merci aussi à frère Renaud et à toute la communauté pour leur accueil et leur soutien indéfectibles. ■

**Chantal Camus**

## Rencontre à Marseille « Le Chemin intérieur »

L'injonction du seigneur à Abram – qui va devenir Abraham – : « Va vers toi-même » (*Ier Iera*), nous est adressée personnellement à chacun de nous aujourd'hui.

Le samedi 18 janvier, 65 méditants de Marseille et ses alentours se sont retrouvés pour une journée de partage et de conférence avec Suzanne Renardat au centre Saint-Vincent-de-Paul des Filles de la Charité.

Suzanne a eu l'opportunité et la chance de travailler l'hébreu ancien avec Annick de Souzenelle, dont elle vulgarise l'enseignement en le mettant à la portée du plus grand nombre. Elle nous a dévoilé des subtilités et approfondissements que nos traductions bibliques rendent pauvrement...

Ainsi elle nous démontre que la Torah peut être lue à plusieurs niveaux de compréhension.

Lorsque le créateur présente Ève à Adam, on doit y voir aussi la bonté et l'amour de Dieu qui montre à l'homme

son autre côté (et non pas sa côte faite femme), son féminin intérieur, son inaccompli, en quelque sorte son inconscient. Le Seigneur (Béni soit son Nom) désire l'amener sur son chemin intérieur de libération, de conscientisation par l'exercice et l'usage de son libre arbitre.

Suzanne a illustré son propos d'exemples concrets parmi lesquels celui de la transcription par le nom d'Ève (dans nos traductions de la Bible) de pas moins de quatre noms différents (dans le texte original de la Torah) soit Raya : la Vivante ; Isha : l'épouse ; Adama : la terre mère et Rava : Eva (notre Ève).

De sa plus belle calligraphie car ces lettres sont belles, elle a su éveiller l'intérêt grandissant de tous les participants.

Elle a visualisé dans un schéma simple les étapes du chemin intérieur, ce chemin de changement, d'évolution, de mutation.

C'est en éveillant l'étincelle divine qui est en chacun de nous – le *Yod*

(qui a une valeur de 10) – que nous faisons notre pèlerinage pour arriver à l'*Aleph* final (qui vaut 1000) – c'est la Transfiguration – en nous libérant de nos instincts animaux.



Cette journée a été riche et dense en échanges pour nous aider à laisser croître en nous la semence divine.

Merci Suzanne ! ■

Pour retrouver Suzanne Renardat sur internet faites une recherche sur : « Suzanne Renardat calligraphie »

## Ressenti sur le week-end école qui s'est déroulé en octobre dernier à Bonnevaux

«Vendredi 11 octobre 2019. Le TGV St-Brieuc-Poitiers est lancé. Suis à bord pour 5h27 de voyage. À mes côtés, un jeune homme est avachi, l'œil rivé sur son smartphone dernier cri. En face de moi, une femme d'affaires très belle, très sûre d'elle et un peu hautaine, apprêtée de son tailleur chic, pianote sur son ordinateur gris aluminium. Sur cet appareil de très bonne facture, il y a le dessin d'une pomme croquée d'une bouchée. Ça me rappelle le début de la Genèse, mais pourquoi ? À côté de la femme cadre dynamique, un autre jeune homme balance sa tête en rythme, 2 petits écouteurs greffés aux oreilles, lui permettant ainsi de se protéger du monde. La vitesse du TGV est affichée dans cette voiture numéro 26 : on avance vers notre destin à 297km/h. Les arbres qui vivent le long de la voie sont comme des lignes vertes, le clocher de l'église d'un village au loin me fait signe puis disparaît. Arrivée sur Montparnasse, le tumulte, l'agitation et la densité humaine modifient le niveau BPM de mon cœur. De 67 à 98 pulsations par minute (tous les chiffres cités ne sont pas vérifiés, j'ai un fils de 8 ans autiste et j'ai l'intime conviction d'être comme lui... Seule différence : je ne ferai pas poser de diagnostic adulte, je laisse à Dieu sa volonté). J'envoie un SMS à ma co-stagiaire, elle me rejoindra à son arrivée du TGV 27 minutes plus tard. Nous arrivons peu après sur Bonnevaux. Je divise par 100 la vitesse du voyage et nous descendons la grande prairie à 25 ou 30 m par minute. La vue des

bâtiments en travaux se fige dans nos esprits, ces instants hors du temps resteront gravés, c'est certain. Première méditation tous ensemble, premier repas bio végétarien, le cadre du week-end est posé. Je comprendrai au cours de ces 46 h que l'endroit est habité par l'Esprit. Tout concourt à ce que les résidents ne soient pas là par hasard. Thomas, notre permaculteur sur site, « ne croit toujours pas ce qu'il vit »... lol. Il nous témoignera de sa belle histoire en vérité. D'autres récits d'une américaine, d'un québécois et d'une anglaise finiront de plaquer nos certitudes : « il se passe un truc ici ! ». Thomas me fera visiter son potager bio le lendemain midi. Quantité de grenouilles sautent et virevoltent devant notre passage près de la mare.



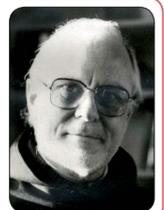
Pascale et Catherine nous parleront de Main, Cassien et Freeman tout au long des temps d'enseignement. Viendra mon tour de me prêter à l'exercice de présentation de la méditation chrétienne : je me sens en imposture, pas encore confiant pour témoigner, trop jeune dans la pratique sans doute...

L'histoire du lieu et les milliers d'heures de prière qui nous ont précédés au fil des siècles me conduisent à une certaine forme d'humilité. Lendemain matin, petit déjeuner ensemble, confitures maison variées, odeur de café équitable et pain fabriqué avec amour nous mettent en confiance pour le jour. On déjeune en silence, une stagiaire d'âge mûr me fait signe de la main. Elle dirige son index vers la fenêtre : une biche près du petit lac vit l'instant présent. Le temps de sortir nos smartphones (fichu réflexe), que l'animal était déjà parti ! Les 65 ha du site réservent certainement nombre de jolies surprises comme celle-ci. L'ensemble du week-end se passera dans cette ambiance apaisée et tranquille. Dimanche 13 octobre, 15h, nous nous quittons tous avec embrassades, mots bienveillants et yeux complices. Nous savons déjà que nous reviendrons (cette idée de nostalgie déjà présente alors qu'on est encore sur place se corrigera sans doute avec les années de méditation...). Le TGV vers St-Brieuc est bondé, 83% des passagers ont l'œil sur un écran (les 17% restant sont endormis, eux aussi...). Ça me rappelle un peu trop les vierges folles tout ça... J'aperçois un homme sur un rang plus loin qui – comme moi – lit un livre... On croise nos regards, on s'est compris. Je rentre à la maison avec la fervente conviction d'une méditation dorénavant bi-quotidienne. J'en suis sûr maintenant, l'Esprit me l'a demandé à Bonnevaux, comment lui refuser ? » ■

**Johann Le Breton**

### Un mot de John Main

« *Lorsqu'il s'enracine en nous, le mantra nous mène à un point d'unité où nous acquérons la simplicité nécessaire pour voir, recevoir et connaître le don infini de l'amour personnel de Dieu.* »



**Directeur de la publication :** Pascale Callec, secrétaire de rédaction : Marie Palard, traduction : Chantal Mouglin, mise en page : Louis Dubreuil.

**Ont participé à ce numéro :** Roland Ashby, Chantal Camus, Jean-Claude Escaffit, Laurence Freeman, Johann Le Breton, Edward O'Connor, Jacques Richard, Christine Vogel.

**Informations et contacts en France :** Pascale Callec, 399 chemin des Roux, 38410 Saint-Martin-d'Uriage - [pascale@wccm.fr](mailto:pascale@wccm.fr)

**Publications :** <http://www.mediomedia.com>

**Centre international :** WCCM International Office, St Marks, Myddelton Square, London EC1R 1XX, Royaume-Uni.  
Tel +44 (0) 20 7278 2070 – Fax + 44 (0) 20 8280 0046 – Email : [welcome@wccm.org](mailto:welcome@wccm.org)